

SOULACROUP, Jean

(Payrac 1845 - Clermont-Ferrand 1919)



Jean Soulacroup : pédagogue, clarinettiste, chef d'orchestre, marchand de musique et compositeur. Durant la guerre de 1870, Jean Soulacroup se trouve à la musique du 83^e R.I. Fait prisonnier à Sedan, il vient à Clermont avec son régiment, la guerre terminée. Il est nommé sous-chef de musique au 123^e R.I. à la Rochelle mais donne sa démission pour s'installer définitivement en Auvergne.

En 1873, il est Directeur du cercle choral Les Enfants de l'Auvergne fondée quelques années plus tôt par Alexandre Tarnowski. Il est nommé Directeur de la Société Lyrique en 1882 puis professeur de musique et de chant à l'Ecole secondaire des jeunes filles.

En 1886, Soulacroup est chargé de l'enseignement du chant dans les écoles primaires de la ville de Clermont et se voit nommé professeur de musique à l'Ecole professionnelle de garçons ainsi qu'à l'Ecole professionnelle de filles. Il publie un Solfège théorique et pratique à l'usage des écoles.

Pendant 35 ans il enseigne à tous les enfants de Clermont (y compris ceux des pensionnats et de l'enseignement privé) et compose pour eux des morceaux et des chants.

Il fonde un commerce de marchand de musique, situé en haut de la place Sugny (le nom "Ancienne maison Soulacroup" a persisté après avoir été repris par Connen, jusqu'à sa fermeture et sa démolition pour faire place à la nouvelle préfecture).

Jean Soulacroup crée un orchestre à Clermont en 1893, il réunit deux fois par mois chez lui toutes les bonnes volontés pour faire de la musique d'orchestre. Pendant 10 ans, ces musiciens amateurs et professionnels jouent le répertoire symphonique classique sous sa direction ("Concerts Soulacroup"). En 1898, Soulacroup s'attaque - à grand renfort d'élèves et avec le concours des Enfants de l'Auvergne - à la 9^e symphonie de Beethoven. Si l'on en croit un article très émouvant paru dans le Moniteur du Puy-de-Dôme (14/3/1898), Jean Soulacroup semble bel et bien avoir été un apôtre de la musique symphonique à Clermont. Le journaliste cite comme un exploit rarement égalé le fait que Soulacroup ait dirigé dès 1895 les symphonies n° 7 de Haydn, n° 36 de Mozart et toutes celles de Beethoven y compris l'adagio de la neuvième et cela afin de préparer les musiciens à exécuter l'intégralité de la neuvième symphonie laquelle sera jouée (à huis clos !) le 13/3/1898. Il semblerait qu'une représentation public de cette même symphonie ait eu lieu en public au théâtre de Clermont en 1902.

Soulacroup crée en 1904 le Petit Conservatoire et se trouve en compétition avec l'Institut Artistique dirigé par Louis Gémont. Cette rivalité retarde jusqu'en 1909 la création de l'école municipale de musique dont Aloys Claussman devient alors directeur.

Il laisse plus de 150 oeuvres pour harmonie militaire, pour clarinette, pour chant (solos, duos, chœurs d'enfants, chœurs d'hommes et chœurs mixtes) qui restèrent longtemps populaires en Auvergne.